

PELERIN

spécial **Toussaint**

OFFERT  
NOTRE LIVRET  
CROIRE+



# PELERIN

LA SEMAINE A DU SENS

## LA MORT LES SAINTS L'AU-DELA...

**Toutes les questions  
que vous vous posez**

AVEC

**BFMTV**  
NEWS 24/7

N° 6883 • JEUDI 30 OCTOBRE 2014  
WWW.PELERIN.COM

HISTOIRE  
**Franck Ferrand  
raconte François 1<sup>er</sup>**

M 02326 - 6883 - F. 3,50 €

Bayard

Qui fut François I<sup>er</sup>? Le journaliste **Franck Ferrand, féru d'histoire, nous dévoile ses zones d'ombre**. A contrario, l'académicien Max Gallo dresse le portrait d'un roi précurseur. Une controverse nourrie par deux récits captivants.

RECUEILLI PAR CATHERINE LALANNE ET MURIEL FAURIAT

# Franck Ferrand « François I<sup>er</sup>, un roi sans vision »

**V**ous ne portez pas dans votre cœur le « prince de la Renaissance » ?

Non, je ne le porte pas dans mon cœur. Il a fait du mal aux autres et à la France! Si les apparences plaident en sa faveur – une image de bon vivant, entouré d'artistes –, elles sont trompeuses : François I<sup>er</sup> est un personnage irrésolu, mal inspiré, cruel, sans aucune vision. La jalousie lui tient lieu de programme.

**Ne fut-il pas le bâtisseur de châteaux, le mécène des artistes, dont Léonard de Vinci ?**

On confond le roi et le règne! François I<sup>er</sup> a eu la chance de naître dans une époque brillante. Mais les châteaux ont d'abord été construits pour

éblouir les monarques voisins. Le bon côté des choses, c'est que, en se faisant plaisir, il nous lègue un patrimoine d'exception. Quant à Léonard de Vinci, c'est Louise de Savoie, la mère de François I<sup>er</sup> qui le reçoit, le pensionne, le loge et lui commande des œuvres. Elle gère aussi les finances... Toute sa vie, le roi a été dominé par les femmes, sa mère, sa sœur, ses favorites.

**Vous affirmez qu'il fut mauvais stratège mais, en 1515, il remporte la bataille de Marignan ?**

Oui, mais grâce à qui? Ce sont les renforts vénitiens arrivés au petit matin qui ont permis la victoire! Ce succès précoce monte à la tête de François I<sup>er</sup>. Ses autres faits d'armes ont été une catastrophe. En 1525, à Pavie, il charge comme un chevalier de roman, se plaçant entre son artillerie et

l'armée ennemie, empêchant tout tir français et hâtant la défaite. Il fait preuve de bravoure mais ce n'est pas ce que l'on demande à un souverain. Pour le libérer, la France a dû payer une énorme rançon!

**Il aurait pu maintenir une paix durable avec le deuxième grand royaume chrétien d'Europe, celui de Charles Quint...**

Bien sûr! Mais il était aveuglé par sa jalousie. En 1519, il était persuadé d'être élu empereur du Saint Empire romain germanique. Or Charles Quint l'a battu. Dès lors, François I<sup>er</sup> n'a eu de cesse de le combattre, allant jusqu'à privilégier une alliance avec le Grand Turc, musulman.

**Vous l'accusez de gabegie, de despotisme...**

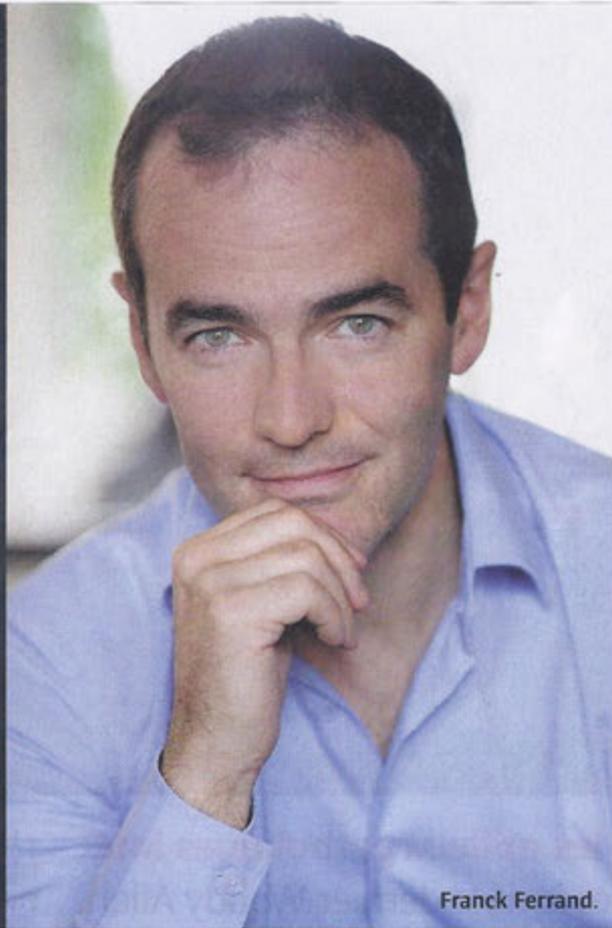
Il submerge les Français

COLLECTION JEAN VOURE / PHAROS





Portrait de François I<sup>er</sup> (1494-1547). Musée Condé, à Chantilly (Oise).



Franck Ferrand.

DAVID GONASZEWSKI/RODNY FLAMMARION

d'impôts pour payer ses guerres et son train de vie. Il fusionne les finances publiques et celles de la cour. Par son concordat avec le pape, François I<sup>er</sup> s'arroge le droit de nommer les titulaires des charges ecclésiastiques, et place ainsi amis et courtisanes à la tête d'évêchés ou d'abbayes : la cour se peuple de robes rouges qui se goinfrent sur les deniers publics ! Il met aussi au pas la justice en établissant des tribunaux sur commissions, nommées par le roi. En fait, François I<sup>er</sup> préfigure les dérives absolutistes qui vont ravager la monarchie.

**Vous dites qu'il a même initié les guerres de Religion ! N'y allez-vous pas un peu trop fort ?**

Après un temps de temporisation, durant lequel le roi sauve du bûcher plusieurs

personnalités, il se met en chasse de tout ce qui n'est pas orthodoxe, suite à la mystérieuse affaire des Placards, en 1534. Comme s'il n'attendait que ça pour sévir... Pourtant, il était lié aux luthériens d'Allemagne et bien placé pour les réconcilier avec le pape.

**Une petite qualité tout de même ?**

Il a beaucoup de panache ! Il est bel homme, généreux avec ses amis... Tout est grand chez lui, même sa haine. Mais c'est étrange que l'histoire ait retenu, pour François I<sup>er</sup>, l'image d'un roi des lumières, et pour Charles Quint celui de l'ombre. Car la vérité est inverse : Charles Quint avait une vision – la chrétienté universelle, la paix sous l'égide du pape –, et une politique cohérente. Je n'ai pas cassé l'image de François I<sup>er</sup> de gaieté de cœur. Mais je suis voltairien, seule la vérité m'intéresse. Nous pouvons aimer notre pays en assumant la vérité, même celle qui écorne les mythes. ●

**LE POINT DE VUE DE MAX GALLO**

**« Un précurseur et un bâtisseur »**

« François I<sup>er</sup> a été le premier roi à envisager la culture comme moyen de communication politique, assure Max Gallo. Il a compris la Renaissance italienne, l'importance du rayonnement artistique, et a décidé de faire de même en France. Charles Quint était très impressionné par les travaux menés à Fontainebleau, par exemple. » Dans sa biographie, l'académicien souligne la part lumineuse et avant-gardiste du souverain. Il revient sur son enfance et restitue les grandes étapes de son règne. Sans être dupe de l'image flamboyante d'un roi qui préférerait la chasse et les femmes aux réunions politiques, il esquisse un portrait complexe du précurseur de la monarchie absolue, emplí d'orgueil, de grandeur et de violence, roi qui n'a que peu gagné de guerre mais était persuadé de la supériorité de l'art sur le glaive. Alors, François I<sup>er</sup> roi fut-il ce roi faible manipulé par les femmes, comme le pense Franck Ferrand, ou un visionnaire féministe avant l'heure ? À chaque lecteur de se faire son opinion, en se plongeant dans les lectures de ces deux ouvrages brillants, portés par deux écrivains, qui assurent en chœur : « À nous deux, nous embrassons le personnage ! » M. F.

→ **François I<sup>er</sup>, Roi de France, Roi-Chevalier, Prince de la Renaissance française**, de Max Gallo, Éd. XO, 384 p. ; 19,90 €. → **PPP**



→ **François I<sup>er</sup>, roi de chimères**, De Franck Ferrand, Éd. Flammarion, 140 p. ; 19,90 €. → Notre avis : **PPP**